בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Matot
5782
|164|

Parole du Rav

Un jour, le vent et le soleil se sont disputés pour savoir qui est le plus fort pendant un, long moment. Ce jour là, un homme est passé et ils se sont dits l'un à l'autre : Voyons qui lui fera enlever son manteau. Celui, qui réussira à lui faire enlever son manteau sera le plus fort ! Le vent commença à souffler faisant virevolter l'homme d'un endroit à l'autre, mais il tenait fortement son manteau.

Pendant une demi heure le vent se déchaîna mais il restait emmitouflé dans son manteau ! Le soleil avec le sourire, demanda au vent s'il avait fini et après avoir reçu une réponse positive, luidemanda encore de lui accorder trois minutes. Soudain le soleil sortit, lui brûlant le crâne et le dos. Presque aussitôt l'homme étouffa, alors il enleva son manteau. En moins de trois minutes il avait enlevé son manteau. Ce que tu ne peux obtenir par la guerre, obtiens le avec le sourire. Mais ton sourire doit-être véritable, car si c'est un sourire hypocrite c'est très grave. Celui qui possède deux visages est très dangereux. Il faut absolument avoir un coeur propre. Il y a un problème ? Il faut en parler ! Un sourire entraine un sourire, mais il doit être sincère. Il faut savoir accepter l'autre avec ses qualités et ses défauts.

Alakha & Comportement

Quand une personne s'habitue à avoir des pensées tristes et sombres, tous les musiciens et tous les poètes du monde ne réussiront pas à lui enlever son chagrin et à la réjouir, parce que ses pensées l'enferment dans sa tristesse. Il faut comprendre qu'Hachem a fait que la joie soit naturelle pour chaque personne. Chacun de nous est naturellement enclin à être joyeux et c'est ce qui nous permet de faire notre service divin correctement.

En pratique ce n'est pas ce que nous voyons, car l'homme ne fait pas en sorte de purifier son esprit de toutes ses mauvaises pensées et donc, dès qu'une petite contrariété survient, il se laisse aller à la tristesse. Mais une personne qui comprend ce secret et investit désormais l'essentiel de ses forces et de ses capacités dans la pureté de la pensée, et s'efforce de tout son coeur de s'accrocher à Hachem Itbarah, ne fera que grandir et s'améliorer et son visage sera radieux, joyeux, paisible.

(Hélév Aarets chap 8 - loi 10 page 526)

L'importance d'accomplir nos vœux

La paracha de la semaine commence par la mitsva d'accomplir ses vœux, comme il est écrit: «Voici ce qu'a ordonné Hachem : Si un homme fait un vœu à Hachem, ou s'impose, par un serment, quelque interdiction à lui-même, il ne pourra transgresser sa parole : tout ce qu'a dit sa bouche, il doit l'accomplir»(Bamidbar 30.2-3). C'est-à-dire: Notre sainte Torah avertit que quiconque fait un vœu ou jure de faire une action, ne profanera pas ses paroles et ne les considérera pas comme des paroles profanes et sans importance, mais dans la mesure où cela sort de sa bouche, il s'empressera de les réaliser.

Et d'après ce que la Torah a enseigné dans ce commandement, le langage «ceci est la parole» (זה הדבר) signifie que la question de la réalisation des voeux a un niveau très élevé et que sa racine est plus élevée que le reste des mitsvotes, et donc, le non-accomplissement du vœu vient compromettre gravement aussi l'ordre dans les cieux. Par conséquent, la plupart des personnes, même celles qui sont loin de la Torah et des mitsvotes, doivent vraiment craindre de rompre un vœu ou un serment, parce que leurs âmes saintes ressentent l'ampleur de la gravité d'une annulation du voeu ou du serment. Lorsqu'une personne fait le vœu de réaliser quelque chose et qu'elle retarde son accomplissement, un terrible accusateur est créé dans le ciel essayant de lui nuire à tout moment et lui causant de grandes souffrances dans tous les domaines de la vie. Et même si cette personne a de nombreux mérites et pratique la Torah, etc., tout cela ne suffit pas à la protéger du grand accusateur. La plus grande preuve de cet enseignement vient du père de la nation, le plus complet des patriarches, Yaacov Avinou de mémoire bénie, quand il s'est enfui à Haran à cause des menaces de son frère. Sur le chemin, il a fait un grand vœu devant Hachem, comme il est écrit : «Si Hachem est avec moi, s'il me protège dans le sentier où je marche, s'il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir, si je retourne en paix dans la maison de mon père, alors le Seigneur aura été un D.ieu pour moi et cette pierre que je viens d'ériger en monument deviendra la maison du Seigneur et tous les biens que tu m'accorderas, je veux t'en offrir la dîme»(Béréchit 28.20-22).

Mais en fait, même après qu'Hachem ait déversé sur lui une abondance avec de grandes richesses, comme il est écrit : «Cet homme s'enrichit extraordinairement, il acquit du menu bétail en nombre, des esclaves hommes et femmes, des chameaux et des ânes»(Verset 30.43), Yaacov Avinou oublia de réaliser son vœu et de donner dix pour cent de son argent pour Hachem. De nombreux problèmes difficiles commencèrent à s'abattre sur lui les uns après les autres, comme il est rapporté

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Il me fait venir d'Aram, Balak le roi de Moav, il m'appelle des monts de l'orient en me disant : "Viens maudire pour moi Yacov! Oui, viens nuire à Israël !

Comment pourrais-je maudire celui qu'Hachem n'a pas maudit? Comment les menacer, quand l'Éternel ne se met pas en colère ? Oui, je le vois du haut des rochers, et de la cime des collines, je le découvre, ce peuple, qui vit solitaire, il ne se mélange pas avec les autres nations. Qui peut compter la poussière de Yaacov, connaître le nombre de la myriade des enfants d'Israël? Que je meure comme meurent ces justes et puisse ma fin correspondre à la leur !"

Bamidbar Chapitre 23

L'importance d'accomplir nos vœux

dans le Midrach (Tanhouma Vayichlah lettre 8): Dès le début, Hachem envoya sur lui son frère Essav et quatre cents hommes avec lui pour le tuer et pour sauver sa vie, Yaacov dut lui offrir un présent considérable composé de : «deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes» (Béréchit 32.15-16), et cela à cause de son retard à exécuter son voeu de donner la dîme à Hachem.

Cela ne le fit pas réagir, alors Akadoch Barouh Ouh 'envoya sur lui le même ange, le ministre d'Essav, qui combattit avec lui toute la nuit jusqu'à ce qu'il se blesse finalement à la hanche et le faisant boiter, et de cette façon Yaacov souffrit aussi dans son corps. Et puisqu'il ne réagissait toujours pas, Akadoch Barouh Ouh lui envoya l'épreuve du viol de sa fille Dina par Chehem, fils de Hamor l'incirconcis et de cette façon Yaacov souffrit aussi pour ses enfants. Mais, même après tout cela, il ne réagissait toujours pas, alors Akadoch Barouh Ouh a atteint son âme et sa femme Rahel mourut en donnant naissance à son fils Binyamine.

Alors Akadoch Barouh Ouh a dit : «Combien de temps cet homme juste sera atteint et il ne ressentira pas quel faute il a commise ? Je vais lui expliquer comme il est écrit : «Hachem dit à Yaacov: Va, monte à Bet El pour y séjourner et élèves-y un autel à Hachem qui t'est apparu, lorsque tu fuyais devant Éssav ton frère»(Béréchit 35.1). «Akadoch Barouh Ouh lui dit : Ces problèmes ne sont pas arrivés sur toi par hasard, mais parce que tu as tardé à réaliser ton vœu. Si tu veux en finir avec ces souffrances, monte à Bet El et fais un autel là-bas au même endroit où tu avais fait ton vœu». Malgré le grand mérite de Yaacov Avinou et l'ampleur de sa sainteté, ela ne le délesta pas de son devoir de réalisation de son voeu, et il fut en proie à des tourments sévères et amers, jusqu'à ce qu'Hachem l'éclaire pour qu'il se hâte de réaliser sa promesse.

"L'abus des choses saintes est un piège pour l'homme, comme de prodiguer des vœux"

Tant qu'un homme est en retard dans le paiement de son vœu, il se passe des bouleversements célestes dans ses droits et ses devoirs, et les anges lui enseignent le rappel à l'ordre et mentionnent ses iniquités, comme il est écrit : «L'abus des choses saintes est un piège pour l'homme, comme de prodiguer des vœux»(Michlé 20.25). Et même les mitsvotes et les bonnes actions qu'il aura faites sont perdues, comme il est écrit : «Pourquoi Hachem devra-t-il s'irriter au son de ta voix et détruire l'œuvre de tes mains ?» (Koélet 5.5), «l'œuvre de tes mains», ce sont les mitsvotes et les bonnes actions que nous avons dans nos mains (Midrach Ibid).

Par conséquent, nos ancêtres étaient très prudents dans leurs vœux, et s'ils faisaient un vœu de charité à la synagogue quand ils montaient à la Torah le Chabbat ou Yom Tov, etc., ils étaient prompts à payer leurs vœux dès la fin du chabbat ou de la fête, et n'étaient pas en retard même jusqu'à dimanche, en raison de leur diligence dans le paiement de leurs voeux.

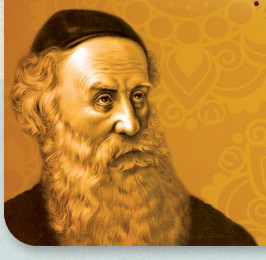
C'est aussi pour cette raison que nous avons la coutume d'annuler les vœux en public la veille de Roch Achana, ainsi que la veille de Yom Kippour, et encore une fois au moment de "Kol Nidré" le soir de Kippour. Et c'est parce que nos saints rabbanimes savaient que si, qu'hachem nous en préserve, un homme avait fait un vœu qu'il n'avait pas honoré, cela pouvait provoquer une grande accusation sur lui et retarder ses prières en ces jours terribles de Roch Achana et Yom Kippour, et il ne pourrait pas être inscrit dans le livre de la vie. Par conséquent, en annulant les vœux en ces jours saints, chaque juif a l'occasion d'être délié de ses vœux, alors sa prière sera offerte avec les prières de toute la Maison d'Israël. De cela, chaque personne apprendra que si, elle jure de donner la charité aux étudiants en Torah, elle ne se reposera pas jusqu'à ce qu'elle paie son vœu. Car parfois, à un moment donné, un esprit de pureté pénètre dans le cœur d'une personne et elle jure de donner la charité avec largesse, mais quand elle rentre chez elle, le mauvais penchant la fait douter et l'incite à retirer son vœu.

Cependant, il ne faut pas suspendre ses paroles et les transformer en un mensonge. Car, lorsqu'une personne ne donne pas la charité en fonction de sa propre richesse, tous ses biens lui seront enlevés d'une mauvaise manière jusqu'à ce qu'elle doive elle-même demander la charité, qu'Hachem nous en préserve.

Par conséquent, ceux qui ont déjà fait le vœu de donner la charité s'empresseront de payer leurs voeux au plus vite et de cette façon, ils mériteront de recevoir tout le bien du monde. Et si un homme en difficulté a fait un voeu pour qu'Hachem le sauve de ses difficultés, il devra être très prompt à accomplir son vœu afin de ne pas donner à l'accusateur la possibilité de 'l'attaquer sur son voeu non réalisé.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Bamidbar - Paracha Matot - Maamar 1 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Un lien indéfectible pour se lier à l'éternité

Et le reste de toutes les vertus – la splendeur, l'éternité, la magnificence, le fondement et la royauté – sont les branches de la crainte et de l'amour, comme il est rapporté ailleurs, il est clair que ces vertus naissent aussi de la Hohma et de la Bina.

Il en va de même pour toutes les vertus que nous possédons, comme la vertu de patience, de colère, qu'Hachem nous en préserve, de générosité. Par exemple si un homme reçoit un salaire de dix mille shékels et sait qu'il doit payer avec cela l'électricité, l'eau, etc., et soudain on vient lui demander de l'aide, et il donne immédiatement une somme décente, mais que son ami lui dise : «C'est une somme considérable ! Que te restera-t-il ?» il lui répondra : «Ne t'inquiète pas, Hachem m'aidera, le principal c'est qu'à toi il ne te manque rien»

Au contraire un autre homme dira d'abord : «Je ne peux pas donner maintenant», puis: «Je verrai si je peux donner avec l'aide d'Hachem dans quelques années, quand je serai à la retraite». Il est terrifié, il a peur de vivre longtemps sans qu'il lui reste de quoi vivre dans sa vieillesse, alors il garde son argent, cela s'appelle de l'avarice. Un homme avare est comme un prisonnier, car tout ce qu'il possède est emprisonné. Un homme charitable, est un homme ouvert, il est généreux, il n'a pas de rugosité, tout coule avec lui sans retenue.

Après avoir expliqué que la Hohma est appelée père et que la Bina est appelée mère et que d'elles naissent les vertus, il nous reste à expliquer quel est le rôle de la connaissance dans la naissance des vertus puisque l'Admour Azaken a écrit au début du chapitre que la Hohma, la Bina et la Daat sont les sources et les racines des vertus. Le terme Daat vient du verset «Et l'homme connut sa femme»(Béréchit 4.1), qui est un langage d'attachement et de connexion - par opposition à la matérialité. Un homme qui aime sa femme, ne peut pas supporter de la voir souffrir, il prendra soin d'elle, l'aidera et fera tout ce qui est en son pouvoir pour qu'elle ne souffre pas, parce que c'est un homme miséricordieux et intelligent, et tous ceux qui ont de l'intellect sont très miséricordieux.

Mais il y a un autre type d'homme qui lui est cruel. Il sait que sa femme souffre, et malgré cela, il la torture et la harcèle. Un tel homme finira sa vie sans avoir atteint la moitié de ses jours avec une mort étrange, qu'Hachem nous en préserve, comme un accident de voiture, un choc électrique, ou une noyade dans la mer, etc. A cause de la méchanceté qu'il a eue envers elle, du chagrin qui l'a bouleversée, elle a créé un accusateur et du ciel il a été décidé de les séparer. Bien que lorsqu'elle apprendra qu'il est décédé, cela lui fera mal au début, mais ensuite elle remerciera Hachem de l'avoir débarrassée de lui et de tous les problèmes qu'il lui a causéset elle se remariera ,avec l'aide d'Hachem, avec un autre homme qui la rendra heureuse.

Il s'ensuit que selon le niveau de Daat que possède l'homme, sera son niveau de miséricorde, c'est un élément qui ne doit jamais être oublié. Si vous aimez vraiment votre femme de toute votre âme, non pas à cause de son anatomie, mais à cause de la valeur divine qui se trouve en elle, qu'elle vous apporte des enfants qui sont comme des rouleaux de Torah, par son mérite vous aurez des enfants qui donneront du mérite à votre âme après cent vingt ans, et grâce à elle vos enfants serviront la présence dans le monde, alors ne soyez pas pointilleux avec elle sur tout ce qu'elle fait, mais ignorez toutes les choses qui ne vous plaisent pas.

En fait, Hachem a donné une femme à l'homme seulement pour examiner combien il fait preuve de gratitude. Après qu'Adam ait mangé pour la première fois de l'arbre de la connaissance, il a dit à Hachem : «La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre et j'ai mangé»(Béréchit 3.12). Rachi dit qu'ici il fut ingrat. Le Tout-Puissant était très en colère contre lui à ce sujet. Akadoch Barouh Ouh lui a dit : «Avant de te donner une femme, tu n'avais personne qui pouvait te connecter à quoi que ce soit. Je t'ai donné la meilleure chose pour te connecter au monde et toi tu fais l'ingrat !

Par conséquent, avec sa femme, il faut toujours se comporter à la hauteur de la miséricorde, ne jamais prendre à cœur ce qu'elle fait, et si elle est bonne et humble, laisser tout le reste, le reste n'est pas important du tout. Que le plat soit brûlé, ou qu'il manque du sel, il faut toujours la juger avec bienveillance, et même si ses actions ont causé une grande perte, lui donner un bon sentiment, que grâce à Hachem ce n'est pas plus grave. Qui sait ce qui aurait pu se passer !

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 3
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:15	22:30
Lyon	20:55	22:05
Marseille	20:46	21:53
Nice	20:39	21:47
Miami	19:50	20:46
Montréal	20:07	21:17
Jérusalem	19:27	20:17
Ashdod	19:24	20:25
Netanya	19:24	20:26
Tel Aviv-Jaffa	19:25	20:14

Hiloulotes:

26 Tamouz: Rabbi Aharon Bréhia de Modéna
27 Tamouz: Rabbi Elazar Abouhatsséra
28 Tamouz: Rabbi Yssef Chalom Eliachiv
29 Tamouz: Rabbi Yohanan le cordonnier
01 Av: Aharon Acohen
02 Av: Rabbi Moché Chatrane
03 AV: Rabbi Chimon d'Ostropolie

NOUVEAU:

Nous sommes heureux de vous annoncer l'édition du livre Imré Noam Volume 2 en français

Faites la dédicace de votre choix pour vous ou vos proches

+972-54-943-9394

*Déductible de votre Maasser

Histoire de Tsadikimes

En 1894, Rabbi Yéochoua Rokéah, l'Admour de Belz, fut victime d'une succession de souffrances. Ses hassidimes, étaient très inquiets de la situation car l'Admour ne cessait de sous-entendre qu'il allait bientôt quitter ce monde.

Lorsque l'état du Rabbi devint préoccupant on l'envoya à Vienne dans le meilleur hôpital d'Europe, pour le faire suivre par les meilleurs professeurs. Après concertations les médecins décidèrent qu'une opération d'urgence et risquée était indispensable. Avant l'opération, l'Admour s'immergea dans un mikvé, rédigea son testament et récita le vidouï.

L'équipe chirurgicale se tenait solennellement autour de l'Admour, attendant de pouvoir commencer cette délicate opération. Soudain, l'Admour appela le chirurgien en chef et lui demanda son prénom. Après lui avoir dit qu'il s'appelait Moïse, l'Admour lui demanda s'il était juif ce à quoi le médecin répondit par un hochement de tête positif. Moïse, qui avait été nommé Moché Itshak, avait grandi dans un foyer juif orthodoxe. Son père fit de son mieux pour lui donner une éducation de Torah, mais le cœur du garçon était attiré par les sciences profanes. Dès qu'il le put, il quitta sa ville et ses parents pour aller vivre à Vienne. Tout d'abord, il changea son prénom en Moïse. Ensuite, il s'inscrivit dans une école non-juive, où, malgré le retard qu'il avait accumulé, car il n'avait jamais appris les matières profanes, il le rattrapa et dépassa même tous ses camarades pour devenir un des plus brillants élèves. Puis, il commença des études de médecine, et connut une grande réussite. Il sortit major de sa promotion et devint un chirurgien extrêmement qualifié. Malheureusement, plus il avait réussi socialement et professionnellement, plus son judaïsme s'était effacé.

Tous les médecins avaient remarqué la réponse du Docteur Moïse sur son judaïsme. Un silence total planait dans la salle lorsque l'Admour demanda : «Moché, crois-tu qu'Hachem Tout-Puissant a créé le monde et le guide ?» Moïse, hésitant répondit : «Oui, Rav, j'en suis convaincu». « Et au Machiah et à la délivrance finale tu y crois aussi ?» Cette fois, Moïse était moins convaincu : «Je crois qu'il y aura une rédemption, mais elle ne sera pas réalisée par un machiah, une sorte de roi du monde. Ce n'est absolument pas rationnel qu'un homme règne sur les autres et donc je n'y adhère pas !»

L'Admour de Belz releva la tête et se tourna pour faire face à Moïse. Il ouvrit grand ses yeux rayonnants de bonté et de gentillesse et fixa Moïse avec une certaine forme d'autorité. Moïse essaya de détourner ses yeux, mais il n'y arriva pas, il était comme hypnotisé par le Rav.

Le personnel de santé présent était pétrifié, en voyant le visage de leur responsable devenir rouge pourpre. Tout son corps frissonnait et ses mains commencèrent à trembler. Ils ne savaient pas quoi faire mais, comprirent que Docteur Moïse était en train de subir un choc spirituel ou émotionnel.

La tension était palpable. Moïse s'efforçait de garder son calme, mais il était totalement désarmé face à la situation. Le simple fait qu'un homme puisse exercer un contrôle sur lui en le regardant le plongeait dans une anxiété intense. Après quelques minutes qui parraissaient des heures, l'Admour détourna son regard de Moïse. Le chirurgien se sentit redevenir calme. Puis l'Admour le regarda à nouveau, mais cette fois-ci, son regard était rempli de compassion. L'admour de Belz lui dit alors : «Moché, crois-tu maintenant qu'un homme est capable d' éveiller la vénération de ceux qui l'entourent par un simple regard ?» Moïse hocha la tête en signe d'acceptation. L'admour poursuivit : «Tu vois, Moché, c'est exactement ce qui se passera lorsque Machiah arrivera. Le roi choisi par Hachem régnera sur le monde entier, et tous abandonneront leurs mauvaises coutumes pour se tourner vers Akadoch Barouh Ouh». Moïse confus et embarassé répondit dans un murmure presque inaudible :«Le Rabbi a raison, j'avais tort». Après quelques minutes qui paraissaient des heures, la chirurgie put avoir lieu. L'opération put commencer et fut couronnée de succès. Le Docteur Moïse fut ovationné par des centaines de hassidimes.

Quinze jours plus tard, l'Admour de Belz fut autorisé à quitter l'hôpital. Il monta dans le train pour retourner de Vienne à Belz. Cependant, à la grande tristesse de ses hassidimes, il n'arriva jamais à destination et rendit son âme pure au Créateur à l'âge de 69 ans au cours du voyage. Parmi ceux qui méritèrent de faire partie du petit groupe de disciples présents au moment où le Rabbi décéda, se trouvait son nouveau hassid, Docteur Moché Itshak.

Hamèïr Laarets

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Bet Amidrach Hamèïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*